



# Notre chemin

## EpCal 1236

LETTRE  
AUX FRÈRES  
DÉCEMBRE 2016

**J**e vous écris cette Lettre aux Frères au début de l'Année Jubilaire Calasancienne. Quelques jours seulement séparent la période propre du Jubilé de la Miséricorde de celle que nous commençons maintenant comme piaristes, une année de grâce que nous allons vivre et que l'Église nous propose comme une occasion de renouveler notre vie et mission. Cette « *continuité jubilaire* » peut nous aider à prendre conscience qu'il existe une relation profonde entre les deux jubilés: ce que toute l'Église a vécu dans ces mois, et celui que nous vivons, dans l'Église, cette année 2017. Je voudrais l'expliquer en citant une des lettres de Calasanz que nous connaissons mieux et qui nous a aidé beaucoup tout au long de ces quatre siècles d'histoire, celle adressée au P. Joseph Freyxo en Octobre 1629. Dans notre liste des lettres nous l'appelons la lettre « 1236 »:

*« La strada ou voie plus courte et plus facile pour être exaltés à la connaissance de soi et à partir de là aux attributs de la miséricorde, la prudence et la patience infinie et la bonté de Dieu c'est de s'humilier soi-même pour porter la lumière aux enfants, en particulier à ceux qui sont comme abandonnés de tous, puisque étant cela aux yeux de tous un travail si bas et si vil, peu de gens sont ceux qui veulent s'abaisser à lui, et souvent Dieu paie au centuple, surtout si en le faisant bien, on subit des persécutions ou des tribulations dans lesquelles, si elles sont prises avec patience de la main de Dieu, on trouve cent fois plus d'esprit ».*

Je partage avec vous ma réflexion, et je vous invite à faire la votre à vous dans cette année jubilaire calasancienne à partir de la question qui me semble cen-

trale: ***qu'est-ce que nous célébrons et, par conséquent, qu'est-ce que nous sommes invités à vivre?***

Je pense que ce que nous célébrons cette année, essentiellement, c'est *la consolidation de notre identité piariste*. Depuis que Calasanz a commencé les écoles en 1597 jusqu'à ce que le Pape Paul V signe le Bref « *Ad ea per quae* » passent vingt ans. Vingt ans intenses dans lesquelles se forge et se consolide le projet inspiré par Dieu à Calasanz. Il y a beaucoup de choses qui se passent, et très diverses vicissitudes. Nous les connaissons tous. Mais finalement, en 1617, l'Église consolide le projet de Calasanz. Voici ce que nous célébrons en cette année de grâce.

*Comment sommes-nous invités à la vivre?* Je pense que le chemin nous est indiqué par l'autre anniversaire qui nous réunit et nous convoque: la canonisation de Calasanz. Et le message est clair: seulement en vivant les dynamiques humaines et spirituelles qui ont rendu Calasanz saint, nous pourrons renouveler notre vocation et la vivre avec l'authenticité dont nous avons besoin pour que le projet de Calasanz continue en vie et donnant vie.

Telle est l'invitation que je veux faire à vous tous au début de cette année, chers frères : essayons de vivre aujourd'hui ce que Calasanz a vécu, ce qui a fait de lui un saint, en offrant le meilleur de nous-mêmes pour construire des Écoles Pies comme le fondateur les voulait.

*Qu'est-ce qui a fait de Calasanz un saint?* Cette question donnerait matière pour un livre, mais je pense qu'on peut également l'expliquer brièvement, surtout si le protagoniste lui-même l'explique. Nous pouvons aborder la réponse selon nombreux points de vue, mais j'ai choisi celui qui nous donne la lettre 1236 que Calasanz écrit à un piariste de Naples. Je l'ai choisie parce que je pense qu'elle reflète d'une manière extraordinaire ce que Calasanz voulait vivre, ce qu'il a vécu et ce qu'il veut que nous vivions.

Tout d'abord, Calasanz veut que nous vivions ***une expérience profonde de Dieu***, qui nous aide à faire dans nos cœurs l'expérience de combien Dieu nous aime: avec miséricorde, prudence et une infinie patience et bonté. Calasanz veut cette expérience pour chaque piariste, parce qu'elle est la seule chose qui peut faire de nous des témoins de cet amour parmi les enfants et les jeunes auxquels nous sommes dédiés. Le style de vie piariste n'est pas simplement le fruit du caractère de chacun (quelque chose qui aide ou gêne toujours, bien sûr), mais la profondeur à partir de laquelle nous vivons notre condition d'enfants de Dieu, ce qui se traduit par des fruits de l'amour et de bonté, parce nous sentons l'amour et la bonté que nous avons reçu. Alors seulement nous pourrons transmettre l'amour de Dieu. Et seulement à cause de cela.

Deuxièmement, ***Calasanz nous propose de nous abaisser***. S'humiliez pour apporter la lumière aux enfants, en particulier aux plus démunis. Dans un monde comme le nôtre, où la tentation de « monter » est rampante, Calasanz propose « s'abaisser ». C'est un dynamisme spirituel, n'en doutez pas. Ne pas chercher un but personnel, aucune reconnaissance, aucune promotion. Rechercher uniquement « être à la hauteur des petits ». Calasanz est conscient que «

peu de gens le veulent », parce que la tendance humaine est à l'opposé. Il est très clair pour lui que « aux yeux du monde » son projet est « bas et vil ».

Le dynamisme spirituel que Calasanz propose est kénotique. Par conséquent, il est profondément chrétien. Aucune responsabilité qui nous soit demandée, aucun remerciement que nous recevions, aucune appréciation que d'autres puissent avoir de nous, aucune charge que nous assumions, ne sert à rien si cela n'est pas vécu dans ce dynamisme spirituel. Voici une des plus profondes vérités calasanctiennes.

L'un des fruits de l'Année Jubilaire Calasanctienne que j'espère plus fortement c'est que nous grandissions dans la compréhension de cette proposition de Calasanz: *s'abaisser pour porter la lumière*. Il n'y a pas d'autre moyen. Nous sommes confrontés à l'une des clés dans lesquelles nous devons plus nous aider les uns les autres, parce que la tentation de « monter » est toujours présente dans nos vies. Ne jamais l'oublier.

Calasanz parle, troisièmement, des difficultés, qu'il appelle « tribulations et persécutions ». Nous savons tous ce que cela signifie, parce que nous avons tous fait l'expérience que les choses ne sont pas toujours faciles ni vont toujours bien. Mais la proposition de Calasanz est plus profonde, et je tiens à l'exprimer clairement: **le piariste donne sa vie pour les enfants et les jeunes, pour la mission assignée**. Il la donne tous les jours, et chaque jour il s'use, du verbe s'user, pour la cause à laquelle il a décidé de se consacrer. Et dans ce don de soi quotidien, dans cette « usure positive », vécue en Dieu, partagée avec les frères et expérimentée avec une grande joie, il trouve le « centuple » dont l'Évangile parle et que Calasanz rappelle.

Dans cette lettre de notre fondateur, je trouve la réponse à la question: Qu'est-ce que nous célébrons et comment nous sommes invités à le vivre? Encore une fois, il y a d'autres points de vue à partir desquels nous pouvons répondre. Mais je veux vous proposer celui-ci: *nous sommes invités à vivre authentiquement à partir de Dieu, à la disposition des enfants et des jeunes, sans chercher quoi que ce soit pour nous-mêmes et en donnant la vie tous les jours, avec générosité, sachant que nous y trouverons notre plénitude*.

Voici les traits de l'identité que je veux souligner au début de cette année. Ce sont les moyens que je veux proposer pour cette année jubilaire. Je les propose parce qu'ils ont été proposés par Calasanz, et parce que je vois clairement que nous en avons besoin. Tout le reste viendra par dessus le marché. Par conséquent, frères, je pense que la dynamique propre du Jubilé de la Miséricorde nous aide à comprendre notre propre Jubilé, et l'oriente. Nous en sommes donc reconnaissants.

Au cours de cette année jubilaire que nous commençons maintenant, nous allons célébrer, comme des propositions de vie, les différentes clés qui composent notre vocation. Nous célébrerons le ministère de l'éducation chrétienne, nous nous proposerons le ministère d'attention aux pauvres pour la transformation sociale, nous réfléchirons sur le don de la sainteté, et nous allons vivre lentement tout ce qui nous définit et fait de nous des piaristes.

Nous le ferons en le partageant joyeux avec tant de gens qui ont également reçu le don du charisme et l'assument avec confiance dans leurs propres vies et celles de leurs familles et communautés. De façon particulière, nous célébrerons avec nos frères et sœurs des Fraternités Piaristes tout ce qui nous unit et nous rassemble, car une identité consolidée, si elle l'est, se dilate et est partagée, toujours avec un œil sur la mission.

Et surtout, nous allons célébrer notre vocation avec les enfants et les jeunes. Il n'y a pas d'autre moyen, parce que c'est la manière piariste. Notre jubilé n'est pas pour nous-mêmes, mais pour ceux pour qui Calasanz a fondé les Écoles Pies. Nous devons célébrer le Jubilé à la manière Calasancienne.

Je termine avec une petite anecdote. En 1897, le Père Général du moment, P. Mauro Ricci, à la fin du troisième anniversaire du début de la première école de Calasanz, il a invité l'Ordre à célébrer « *le début du IVe siècle des Écoles Pies* ». Et avec cette proposition, il a aidé ses frères à regarder en avant.

Je fais mienne son invitation: célébrons avec joie profonde et action de grâce à Dieu, le début du cinquième siècle de notre bien-aimé Ordre des Pauvres de la Mère de Dieu des Écoles Pies. Joyeuse Année Jubilaire!

Tout soit pour la gloire de Dieu et le bien du prochain.

Recevez une accolade fraternelle.

*P. Pedro Aguado*  
*Père Général*